

# **Appel à la troisième édition des Rencontres écosocialistes internationales - Bilbao, 23-25 septembre 2016**

Urgences écologiques et sociales : construire des alternatives aux défis eco-sociales

jeudi 4 août 2016, par [Rencontres écosocialistes internationales](#) (Date de rédaction antérieure : 26 juillet 2016).

L'humanité est confrontée à un choix crucial : Soit nous changeons de système économique et politique, soit nous allons dans la barbarie. Nous sommes dans une grave crise écologique, sociale, dont le changement climatique est la manifestation la plus alarmante, autant que la perte de la biodiversité, l'épuisement des ressources naturelles ou la destruction des forêts. Nous sommes confrontés à une somme de crises interconnectées qui constituent une menace sans précédent pour l'humanité et le reste du monde vivant. En outre, l'appropriation des richesses par une minorité est la source d'un partage injuste qui augmente les inégalités économiques et de genre, ce qui empêche l'accès à une vie digne des peuples dans nos sociétés.

A l'origine de cette catastrophe, un système de production, reproduction, distribution et consommation : le capitalisme hétéropatriarcal fondé sur la dynamique expansive de l'accumulation, la consommation et le fétichisme de la marchandise. Ce système génère une augmentation des inégalités, de l'injustice sociale, de la pauvreté et de l'exclusion. Cette logique expansive se révèle incompatible avec la protection des êtres humains et de la nature. La croissance sans limites est incompatible avec le maintien des bases matérielles qui soutiennent la vie humaine. Si on ne change pas de cap, nous allons au devant de catastrophes écologiques de plus en plus fréquentes qui causent des décès, des souffrances et des déplacements forcés d'une partie croissante de l'humanité. Les guerres pour le contrôle des ressources naturelles limitées vont s'aggraver et nous assisterons à une militarisation et au contrôle approfondi des peuples. Le capitalisme, guidé par la logique du profit et de la croissance à tout prix, traîne l'humanité vers l'écocide. Le capitalisme est une arme de destruction massive. Ils nous volent le présent et rendent impossible un avenir décent pour les générations actuelles et futures.

Nous, les signataires de cet appel considérons que les réponses à la crise proposées par le système capitaliste (le capitalisme vert, le développement durable, le marché du carbone, l'énergie nucléaire, des accords de libre-échange comme le TAFTA/TTIP, le fracking, la (dés)aménagement du territoire qui bénéficie aux grandes villes au détriment des populations rurales et les régions, l'accaparement des terres, l'agriculture industrielle, les macro-infrastructures dévastatrices, l'extractivisme, etc.) sont de fausses solutions. Ils nous amènent dans l'abîme, ils sont inacceptables du point de vue de la justice et ne répondent pas aux urgences écologiques, sociales, à laquelle fait face l'humanité. Ils sont en fait des moyens de générer de nouveaux profits au détriment de la planète.

Nous sommes amenés à croire qu'il n'y a pas d'alternative à leur système économique et politique, mais ces dernières années, des centaines d'expériences, projets et alternatives ont vu le jour dans le monde entier. Les manifestations contre le pipeline Keystone XL aux États-Unis et celles qui ont eu lieu dans le cadre du sommet de Paris (de la COP21), le mouvement contre le TTIP ou pour la justice climatique nous donnent de l'espoir pour bâtir ces alternatives. Les expériences de la dynamique

d'Alternatiba en attestent. De même que les processus de transformations sociales, politiques et économiques qui progressent en Amérique latine, en Asie ou en Afrique, basés en grande partie sur des paradigmes comme le Buen Vivir et l'harmonie entre les êtres humains et la nature.

Une nouvelle génération de militantes et de militants et de nouvelles formes de résistance sont en train de naître. En Euskal Herria aussi nous avons des expériences et des projets alternatifs, mais pour qu'ils ne deviennent pas l'exception qui confirme la règle capitaliste, nous devons bâtir une conscience écosocialiste et rassembler nos forces pour parvenir à une réelle transformation. Il faut mettre fin à la symbiose entre les institutions et le pouvoir économique et construire un autre modèle institutionnel qui privilégie la vie et les populations mettant en avant l'intérêt collectif face au marché et aux spéculateurs. Que le travail prédomine sur le capital. L'heure est arrivée pour que les populations, à travers l'exercice de leur souveraineté, prennent leur responsabilité pour changer la situation actuelle, de générer une marée écosocialiste et féministe pour stopper la destruction actuelle.

Nous, acteurs et actrices de différents mouvements sociaux, des syndicats et des organisations politiques d'Euskal Herria, de l'État espagnol, de la Suisse et d'autres pays européens, nous vous invitons à la III<sup>e</sup> rencontre internationale qui se tiendra à Bilbao (Pays Basque) du 23 au 25 septembre 2016. Ils sont la suite des réunions tenues à Genève (I<sup>er</sup> rencontre) en Janvier 2014 et à Madrid en Juin à 2015 (II<sup>e</sup> rencontre).

Nous vous invitons à soutenir cet appel international en tant que représentant-es de vos organisations ou individuellement. Et de le faire connaître et de participer activement aux débats.

Nous proposons 2 axes pour la discussion :

1. Transition écosocialiste face à l'urgence écologique et sociale.
2. Le temps de la Troika ou le temps des peuples de l'Europe : la démocratie, la souveraineté et la justice sociale.

Nous devons coordonner notre travail, planifier les tâches et des mobilisations communes pour assurer que nos alternatives soient soutenues et attirer à une grande échelle ceux et celles qui cherchent une transformation radicale du système capitaliste. Entre autres, nous aimerons aussi coordonner et nous insérer dans l'agenda des mobilisations post-COP21 et celles découlant des initiatives du Plan B pour l'Europe aussi.

Notre projet écosocialiste et anticapitaliste est ouvert à donc tous ceux et celles et tous les mouvements qui aspirent à transiter vers une société juste, durable et anti-patriarcale.

Rendez-vous à Bilbao.

*Premiers signataires*

**Internationnal** : Alfons Perez (ODG, Països Catalans), Amaia Pérez Orozco (Eje de Precariedad y Economía Feminista, estado español), Christine Poupin (CGT et NPA, France), Christophe Aguiton (ATTAC, France), Conrad Kunze (Rosa Luxemburg, Deutschland), Daniel Süri (Anti Gaz de Schiste collective, Suisse), Daniel Tanuro (LCR-SAP, Belgique), Elizabeth Peredo (Fundación Solón, Bolivia), Éric Toussaint (CADTM, Belgique), Jordi Roca (Universitat de Barcelona, Països Catalans), Jorge Riechmann (Podemos, estado español), Juan Tortosa (Solidarités, Suisse), Manuel Garí (Fundación Viento Sur, estado español), María Eugenia Rodríguez Palop (Universidad Carlos III, estado español), Marianne Ebel (Marche mondiale des femmes, Suisse), Nicolas Haeringer (350.org, France), Pascoe Sabido (Corporate Europe Observatory, Belgique), Payal Parekh (350.org, Suitza),

Tadzio Mueller (activiste pour la justice climatique, Deutschland), Tchenna Maso (MAB, Brasil), Txetx Etcheverry (Bizi ! Mugimendua, Euskal Herria), Vincent Gay (Ensemble, France), Yayo Herrero (Ecologistas en acción, estado español), Zoe Konstantopoulou (Grèce).

**Euskal Herria** : Adolfo Muñoz, Txiki (ELA), Ainhoa Etxaide (LAB), Ayem Oskoz (Alternatiba), Dani Maeztu (Aralar), Iratxe Alvarez (ESK), José Ángel Elgezabal (Antikapitalistak), Marije Etxebarria (Steilas), Miren Zabaleta (Sortu), Purificación Pérez (Mugarik Gabe), Ricardo Hernández (Hitz & Hitz), Rosa Lago (Ekologistak Martxan), Rosa Martínez (Equo), Xabier Benito (Podemos).

---

**P.-S.**

\* <http://alterecosoc.org/?lang=fr>